

MEDEF Pays Basque



MEDEF Pays Basque

L'enfer du demandeur d'emploi non connecté ! Le Medef dans sa préoccupation permanente à voir diminuer le nombre de demandeurs d'emploi se pose la question de savoir comment certains demandeurs d'emploi s'arment dans l'utilisation d'une appli pour trouver un job, scanner son CV ou même s'inscrire à Pôle emploi opération assez ardue pour beaucoup de demandeurs d'emploi. Mauvaise maîtrise des outils, absence d'équipement (smartphone, ordinateur...) ou problème d'accès internet.

Au total, 14 millions de Français sont « éloignés du numérique », estime France Stratégie, institut rattaché à Matignon, dans un rapport publié début juillet intitulé « les bénéfices d'une meilleure autonomie numérique ». Et il y a parmi eux une sur-représentation des plus âgés, des ouvriers, des personnes peu diplômées et des « sans activité professionnelle. »

Problème : depuis 2016, l'inscription à Pôle Emploi se fait obligatoirement par internet. Conséquence : certaines agences ont recours à des jeunes en

« service civique » qui se relaient à l'accueil pour aider les demandeurs d'emplois dans leurs démarches.

D'après une étude de l'opérateur public, une personne sur cinq se déplace physiquement pour s'inscrire et 28% au total ont eu besoin d'une aide, qui peut se faire aussi par téléphone. « Certains n'ont pas d'ordinateur, ou ne sont pas sûrs d'avoir bien scanné un document », illustre un jeune en service civique dans une agence pôle emploi.



« Etre absolument visible »

Des demandeurs ont besoin de « quelqu'un pour les aider », voire qu'on écrive les mails « à leur place », détaille une ancienne conseillère Pôle emploi. Une démarche qui est loin d'être aisée. C'est une certaine humiliation de venir, de dire : « *Moi je*

veux qu'on m'aide » ou « *Je ne comprends rien à ce qu'on me dit* », décrit celle qui aide depuis plusieurs années les chômeurs en difficulté avec l'opérateur, grâce à un forum internet.

S'inscrire à Pôle emploi n'est que le

premier défi à relever quand on ne maîtrise pas internet. Selon certaines études 41 % des établissements utilisent leur site web pour recueillir des candidatures. Et dans 45% des recrutements, internet a été directement mobilisé pour diffuser des annonces ou consulter des CVthèques. Compte tenu du fait que 75% des emplois nécessitent au moins la maîtrise des compétences numériques de base, un individu a plus de chances d'avoir un emploi s'il maîtrise ces compétences que dans le cas contraire. Selon l'Express Business pour ne pas laisser certains chômeurs à quai, l'association « Solidarité Nouvelles face au Chômage » (SNC) a d'ailleurs mis en place des ateliers numériques. « Nous avons aussi beaucoup de seniors qui ont une adresse mail et qui ne s'en servent jamais », explique Hélène Cazalis, délégué générale adjointe.

De surcroît, et même s'il ne faut « pas tout miser sur le numérique », il faut néanmoins comprendre les nouvelles logiques de recrutement liées à internet. Les employeurs « cherchent leurs candidatures dans un vivier » si bien qu'il faut absolument être visible. Quelqu'un qui ne remplit son CV qu'à 60% n'apparaît pas du tout, et cela c'est peu connu des demandeurs d'emploi, ajoute-telle. Elle estime aussi que les « réseaux sociaux professionnels » pour la recherche d'emplois sont souvent « sous-utilisés ». ■

par Philippe Neys

